

# SMart inaugure une Vallée dédiée aux créateurs

Une ancienne blanchisserie industrielle de Molenbeek, sur un espace de 5.000 m<sup>2</sup> situé à l'angle des rues du Chœur et Lavallée (derrière le siège de la Fédération Wallonie-Bruxelles), va reprendre vie. L'organisation SMart (pour Société mutuelle pour artistes) en devient le locataire auprès d'un petit promoteur privé et va en faire un immense espace dédié aux artistes, créateurs, techniciens et entrepreneurs culturels. Cette Vallée abritera une salle d'expo, des ateliers, des espaces de stockage et un espace de coworking pour les métiers les plus bureautiques : journalistes, traducteurs, web designers, organisateurs d'événements, etc. Une première vague d'une petite cinquantaine de « créatifs » y sont attendus à partir du 1<sup>er</sup> décembre. Ils y trouveront pour une somme modique (location mensuelle à 10 euros le m<sup>2</sup>) un lieu de travail « brut », juste pourvu du confort de base, qu'ils pourront personnaliser à leur guise. Autre particularité : l'espace de travail, sécurisé, sera accessible 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7, un point important pour les métiers créatifs. La Vallée ne sera pas réservée aux membres de SMart. Et d'autres sociétés culturelles

ou ASBL dans la filière « métiers créatifs » y seront les bienvenues, nous dit-on.

« De simple intermédiaire administratif entre donneurs d'ordre et prestataires, nous affirmons de plus en plus notre objectif d'aider les personnes à développer leurs activités. Nous sommes des entrepreneurs sociaux, mais des entrepreneurs quand même », explique le directeur général Sandrino Graceffa. Ce Lillois, ex-directeur de SMart France, a succédé il y a six mois à Pierre Burnotte et Julek Jurowicz, qui cofondaient SMart à Bruxelles il y a seize ans. Une de ses missions pour les prochains mois est de transformer SMart de fondation en coopérative.

## Favoriser les métiers de la création

La Vallée espère créer une sorte de réseau social physique autour des métiers de création. « Notre ambition est de réunir des artistes individuels et des collectifs, des créateurs au statut précaire et des entrepreneurs culturels chevronnés, des permanents et des gens de passage », anticipe Sandrino Graceffa. Plus prosaïquement, la Vallée répond aussi à une demande croissante de la part

d'artistes pour des ateliers avec un minimum de confort et de sécurité autant que des espaces de stockage à des prix abordables, ce qui est devenu rare à Bruxelles.

« Les gens ont souvent du mal à nous situer, entre le monde du salariat et l'entrepreneuriat classique. A travers notre croissance et un projet collectif comme celui-ci, nous démontrons que le clivage entre salariés et indépendants est de moins en moins pertinent. » Pour rappel, SMart prélève une commission de 6,5 % sur les montants facturés par le prestataire, en échange d'un suivi comptable, administratif, social et juridique. SMart gère également les questions sociales souvent tendues entre les travailleurs intermittents et l'Onem.

Présent dans dix pays européens, le groupe SMart emploie 120 personnes et facture pour environ 150 millions d'euros par an. L'organisation totalise 57.000 membres en seize ans, dont 25.000 effectifs actuellement. ■

OLIVIER FABES